

Appel à l'extra-ordinaire :
aimer aussi l'ennemi!
= 5^e domaine abordé, le plus de mal
à le mettre en pratique...
et à s'y tenir au courant des siècles

Matthieu 5, 43-48

Topo 9

Claude Baecher

1. L'ordinaire, l'habituel...

La fois dernière : comment ne pas répliquer sur le même mode. Le but divin : **gagner le prochain** à de meilleurs sentiments par l'amour de sa personne. 5^e domaine par rapport à ceux qui nous maudissent, nous haïssent et nous persécutent.

Norme ambiante : nous savons aimer ceux qui nous aiment (**saluer les frères**) et haïr ceux qui nous haïssent. Ordinaire. **Nous savons ne pas les laisser faire**, les limiter, les noircir, les haïr, et si nous en avons les moyens, les chasser, leur faire la guerre... au mieux la réciprocité! Nous pensons qu'il faut recourir à la violence pour notre défense ou celle des autres. Cela est décrit comme l'attitude que tout le monde fait (les « païens », entendez à l'époque, les romains, les grecs, les Egyptiens, les peuples du monde, aussi).

Cela qui est remis en cause pour un dépassement. Maintenant : **se situer devant ceux qui nous veulent du mal en aimant, » l'ennemi** ». Alternative à la haine des ennemis (ou à l'indifférence, ce qui est pire) : Mt 5, 43-48. **Aimer par des actes, saluer = souhaiter du bien, prier en faveur...**

Commandement de Jésus : « *Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent. , saluer tout le monde* » (Mt 5.44). **L'impression que ce que cet enseignement est dangereux...** Pourtant on pense communément que la loi du talion, réciprocité, corrige les méchants, et qu'il est légitime de faire la différence entre nos compatriotes et les étrangers.

Le talion est peut-être meilleure que la guerre et meilleure que l'indifférence qui laisse faire le mal, **mais Jésus va plus loin**. Pour Jésus la loi de la réciprocité ou du soulèvement violent est pourtant **une fausse solution**. La solution est dans une justice qui vise à restaurer les relations envers quiconque.

Jésus donne sa vie à la croix, précisément pour aimer ses ennemis

- Un enseignement des **plus caractéristique du Messie Jésus**. C'est pour avoir mis son enseignement en pratique que Jésus lui-même a été mis à mort et crucifié et que Dieu l'a souverainement ressuscité d'entre les morts... Cela nous a sauvé nous d'abord !!!
- « Si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu au moyen de la mort de son Fils, à bien plus forte raison, une fois réconciliés, **serons-nous sauvés par sa vie** » (Romains 5, 20).
- Parlant encore de Jésus, de **sa croix source de pardon et de l'amour des ennemis** voici le but souligné par Paul : « Il a voulu ainsi.... créer un lui un seul homme (entité) nouveau, **en établissant la paix**, et les réconcilier avec Dieu tous les deux(juifs et non-juifs) en **un seul corps**, au moyen de la croix; **là, il a tué la haine** » (Ephésiens 2, 14ss). Il a tué la haine dans ces lieux de vie fraternelle, c'est ce que nous sommes appelés à réaliser concrètement par et dans nos vies !
- **Jésus dit d'aimer ... les ennemis** ! N'avons-nous pas tendance à diaboliser les ennemis de la nation ou de l'idéologie dominante de notre pays en contribuant par là à porter et à entretenir des faux témoignages d'exagérations qui nous justifient dans notre droit ?

2. Qui sont les « ennemis » dont parle Jésus (ou l'évangéliste) ?

- Réfléchir : **les Romains des troupes d'occupations**. Du temps de Jésus, de l'an 26 à 36, c'était incarné en Ponce Pilate, préfet nommé par l'Empereur de Rome, aussi les collaborateurs, fonctionnaires juifs...
- A l'époque de Matthieu, **cela incluait aussi certains juifs** qui « persécutent » des juifs croyant en Jésus (après 50, puis vers 66 à 70, et durant les révoltes juives, jusqu'à la guerre juive de 135 ap. JC). Dans l'empire aussi **la tension liée a privilèges d'être juif pour les pagano-chrétiens** ou les disciples vus comme des traîtres à la foi traditionnelle...
- Du temps de Jésus, **les réseaux esséniens** (Mer Morte) : , bien documenté : la haine des juifs Esséniens dans la lutte finale contre les « fils de ténèbres » (collaborateurs juifs et romains).
- Le mot « ennemi », ***echthros*** employé recouvre toute l'étendue du mot "ennemi » comme dans l'Ancien Testament grec appelé les LXX. Le mot grec ***polemios*** (« **ennemi public » en grec classique**) n'est jamais utilisé dans le NT pour désigner l'ennemi.

3. Le rapport à l'ennemi dans l'Ancien Testament (Mt 5, 43-48)

- **La loi:** Lévitique 19, 18 : pas la « haine » pour le compatriote!, mais l'ennemi (à l'époque nécessairement un idolâtre). C'est donc **l'étranger** qui est concerné essentiellement du fait de son culte polythéiste et sa pratique de la justice corrompue.
- L'étranger, ce dernier il faut **le combattre s'il agresse ; il est à haïr...** mais le commandement ne s'y trouve pas. C'est l'attitude populaire., **et la tradition finissait par cacher la volonté de Dieu**, d'aimer tout le monde. L'expression même du caractère et du projet de Dieu lui-même.
- Mais par ex. Ps 139, 19ss (prière de haine, **pas une loi, une prière!** Et la raison est l'inacceptable, l'injustice subie ou la corruption du droit par l'ennemi).

Attitude envers les ennemis

- Il n'y a **pas de commandement de haine** des ennemis interpersonnels dans la Bible même en situation d'exil pas de haine envers les païens, au contraire. Exemples:
- Ex 23,4s : « **Si tu rencontres le boeuf de ton ennemi ou son âne égaré, tu ne manqueras pas de les lui ramener.** 5 Lorsque tu verras l'âne de celui qui te déteste succomber sous sa charge, et que tu n'auras pas envie d'aider cet homme, aide-le quand même à délester son âne ».
- Prov 25, 21 « Si ton ennemi a faim, donne-lui à manger, s'il a soif, donne-lui à boire. **22** Ce sera comme si tu lui mettais des charbons ardents sur sa tête, et l'Éternel te le rendra ».
- 2 Rois 6, 22 (**une troupe syrienne qui s'est égarée et retrouvée à Samarie à la merci des Israélites**) : Elisée le prophète dit : « Non, lui répondit Élisée, ne les tue pas ! Massacres-tu des soldats que tu as capturés grâce à ton épée ou ton arc ? Au contraire : **fais-leur servir du pain et de l'eau pour qu'ils mangent et qu'ils boivent.** Puis qu'ils retournent chez leur souverain ! ». Tout un message...

Réponses de Jésus

- AIMER, pas seulement le prochain, mais même « l'ennemi » individuel et national.
- Lorsque la **machine de propagande subtile**, l'idéologie ou les intérêts du pays dans lequel on réside, ou de l'ethnie que l'on représente, **diabolise un groupe, une race donnée ou une religion...** On est vite dans un rapport d'hostilité, de violence intérieure, de haine...
- Des traditions religieuses humaines ou philosophiques cherchent à **limiter la volonté de Dieu pour justifier la haine**: la logique de nos «OUI, MAIS...» ! Aimer, oui, mais pas...
- Soyons des témoins qui n'ajoutent pas du mal au mal, les témoins d'un amour qui va plus loin, pour gagner les cœurs et la relation.

4. Les moyens : « l'extraordinaire » (« le plus » par rapport aux païens et autres philosophies), des actes chrétiens

- Jésus : l'extraordinaire de souhaiter le bien à tout le monde (saluer) v. 47, pour ne pas agir selon les normes comportementales d'un païen.

Luc précisera ces paroles de Jésus en **Lc 6, 27ss**

- Ils vous maudissent (méprisent) => bénir
- Ils vous haïssent => faire du bien
- Ils vous calomnient (disent du mal et de surcroît sans fondement) => prier pour

=> (Nous ne devons pas devenir les ennemis de nos ennemis). Les armes du chrétien sont autres. Il s'agit de surmonter l'amertume.

5. Le fondement de cet enseignement ? L'imitation du Père lui-même (v. 45)!

- Imiter Dieu, c'est porter les traits de famille du Père (v. 45, comme la béatitude des artisans de paix) qui fait lever son soleil et pleuvoir sur les justes comme sur les injustes : aimer tout le monde, « ***ainsi vous serez vraiment – afin que vous deveniez fils du Père qui est aux cieux*** ». ***Signe d'une vraie spiritualité chrétienne? Saluer et aimer tout le monde.***
- Le **fondement** de l'amour de tous (soleil et pluie sur les bons et méchants, justes et injustes), c'est l'amour de Dieu pour l'humanité : il s'agit de dépasser l'amour « donnant-donnant » = base compréhensible mais d'une éthique païenne !
- Avec Jésus s'ouvrir à « l'extra-ordinaire » (« le plus ») (v. 46-47)
- « **Etre parfait** », un ordre (v. 48). **Parfait = adulte en amour**, pour reprendre « soyez miséricordieux comme votre Père » Lc 6, 36.
- Dieu dans sa patience, dans son amour est la norme (v.48). Jésus le modèle. Nous restons des apprentis, mais l'appel est sérieux (Gal 5, 1).

La prière vraie change le regard et permet les attitudes vraiment aimantes

Apprendre à faire le bien à qui nous fait du mal ... nous incite à prier (extraits d'une « prière pour le frère ennemi » par François Varillon »).

- « Tu l'as établi près de moi, Père, pour que mon amour soit garanti contre l'illusion. S'il n'était pas là, comment saurais-je que je t'aime ?...

Je mènerai sans cesse le dur combat contre cette antipathie qui est en moi, et qui ne doit jamais être de moi... Sa joie m'attristait? Père je te prie de l'établir dans la joie... J'ai tant prié pour mon frère ennemi que déjà je commence de l'aimer ».

Réapprendre à faire le bien pour le mal. Jésus est sérieux avec cet enseignement. Il a promis d'être avec nous dans sa réalisation et sur la terre entière.

Bilan, de Matthieu 5 que fait Jésus de la loi (AT)

Parfois, nous l'avons vu, Jésus révoque, il étend, il radicalise les commandements de Moïse, mais toujours il l'explique en faveur de la relation avec le prochain qu'il veut gagner et à l'échelle universelle. C'est le programme **de salut** de Jésus pour un monde malade, aveugle et perdu.

« Allez, faites des disciples (des apprentis, des suiveurs de Jésus et du Père) de toutes les nations... leur enseignant à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et moi je suis avec vous... » (Mt 28, 19).

La fois prochaine nous aborderons le chapitre 6 et la question de la piété ou spiritualité qui va avec ce type de programme que nous avons vu au chapitre 5.

Facultatif :

Exercices pour la mise en pratique :

1. Prier pour une personne qu'on a du mal à supporter (écrire son nom et l'afficher pour se souvenir du devoir de l'aimer)
2. Chercher à entrer en contact avec un groupe qu'on a tendance culturellement à haïr.

Des prolongements à méditer...

- *Cet enseignement inclut pour certains* l'interdiction pour le chrétien de la participation au « meurtre légalisé » qu'est la guerre, nation contre nation.
- La paix souvent définie **comme la situation entre deux guerres**. Ici il y a une troisième voie, celle où l'on fait la paix, beaucoup plus activement. La justice requise par Jésus est une « justice restauratrice ». C'est de cette manière que se propage le règne de Dieu
- Cela implique pour nous à **réapprendre à rendre le bien pour le mal**. Cet amour est possible, il s'apprend. Jésus est sérieux lorsqu'il nous demande cette conversion